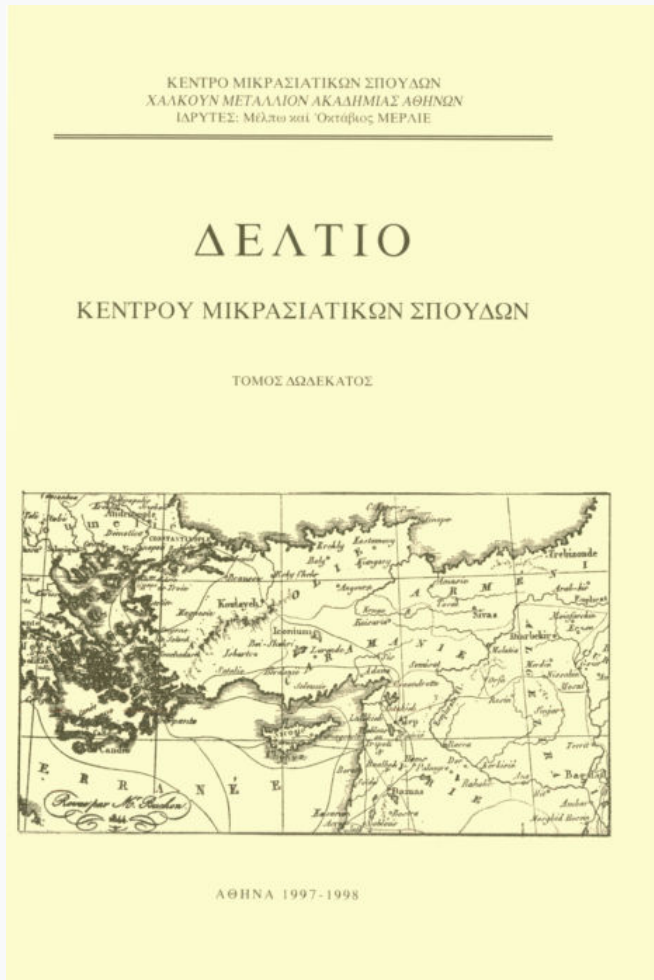


Δελτίο Κέντρου Μικρασιατικών Σπουδών

Τόμ. 12 (1997)



A propos d'un sceau du couvent des XL martyrs de Sebastee

Jean-Michel Thierry

doi: [10.12681/deltiokms.73](https://doi.org/10.12681/deltiokms.73)

Copyright © 2015, Jean-Michel Thierry



Άδεια χρήσης [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

Βιβλιογραφική αναφορά:

Thierry, J.-M. (1997). A propos d'un sceau du couvent des XL martyrs de Sebastee. *Δελτίο Κέντρου Μικρασιατικών Σπουδών*, 12, 41–46. <https://doi.org/10.12681/deltiokms.73>

JEAN-MICHEL THIERRY

A PROPOS D'UN SCEAU DU COUVENT DES XL MARTYRS DE SÉBASTÉE*

Un sceau de bronze d'un couvent des XL Martyrs de Sébastée se trouvait, il y a une dizaine d'années chez un brocanteur de la petite ville d'Ürgüb en Cappadoce.¹ Il nous a paru mériter une publication en raison du problème que pose son origine.

En voici la description:

Sceau de bronze épais, légèrement tordu de 46 mm de diamètre dont le système de préhension a sans doute été brisé car il ne reste au revers qu'un ergot métallique de 5 mm. de long.

L'avvers est finement gravé. On voit les 40 martyrs disposés en trois rangs debout dans des attitudes agitées. Des couronnes, figurées par trois petits traits, volent au-dessus de têtes de la rangée supérieure. Plus haut, le buste du Christ dans un arc étend ses mains protectrices. En périphérie l'ins.:

* Bibliographie:

Der Nersessian 1970 = Sirarpie Der Nersessian, *Illustration des Psautiers grecs du Moyen Age*, 2, Paris 1970.

Franchi de Cavalieri 1928 = P. Franchi de Cavalieri, *I Santi quaranta martiri di Sebastia*, Note agiografiche 7 (S.T. 49), Vatican 1928.

Jerphanion 1932 = G. de Jerphanion, *Une nouvelle province de l'art byzantin. Les églises rupestres de Cappadoce*, Paris 1925-1932-1936-1942, 2 tomes en 4 volumes et 3 albums de planches, tome I, 2.

Karlin-Hayer 1991 = Patricia Karlin-Hayer, «Passio of the XL Martyrs of Sebasteia. The greek tradition: the earliest account (BHG 1201)», *Analecta Bollandiana* 109 (1991), pp. 249-304.

Maraval 1985 = P. Maraval, *Lieux saints et pèlerinages d'Orient*, Paris (Ed. Cerf.).

N. Thierry 1983 = N. Thierry, *Haut Moyen-âge en Cappadoce. Les églises de la région de Cavuşin*, 1, Paris 1983.

1. Il prétendait l'avoir acquis à Sivas, mais on sait qu'il ne faut attacher à ce genre d'assertion qu'une confiance très relative.

+ CΦΡΑΓΗC THC ΘΕ Κ ΙΕΡΑC ΒΑCΙΛΕΙΚΗC ΜΟΝΗC ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ
TECAPAKONTAM +

+ Σφραγὴς τῆς θε(ίας) κ(αί) ἱερᾶς βασιλικῆς μονῆς τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα
μ(αρτύρων)

[Sceau du divin et sacré monastère impérial des Saints-Quarante M<artyrs>].²

Ce petit monument pose plusieurs problèmes, à savoir sa datation, son iconographie et son origine.

D'abord sa date. Il s'agit d'un type bien connu de sceau pour empreinte sur cire, analogue à plusieurs pièces des XVII^e et XVIII^e siècles, voire plus tardives encore³ dont il existe de nombreux exemples dans les collections publiques, conventuelles ou particulières,⁴ bien qu'aucune à notre connaissance ne figure les XL martyrs.

*

L'iconographie des XL martyrs relève de deux tendances, l'une hiératique où ils sont représentés en tant que saints avec l'auréole et en tant que martyrs avec la croix, avec ou sans attribut militaire et dans un décor neutre; l'autre est narrative en une ou plusieurs scènes du cycle de leur martyre.⁵

La première se voit dans des peintures de Cappadoce du X^e siècle. La première figuration s'en trouve probablement à l'église dite Yılanh kilise d'Ihlara (ca 900) où les XL participent au Jugement Dernier peint dans le narthex; ils sont représentés (chacun nommé par une inscription) debout sans attribut militaire en trois longues files, au bas de la composition.⁶ On en voit quelques figures dans le décor très endommagé des parois de la chapelle Sud de St-Jean de Güllü dere (913-920).⁷ A Tokah kilise (950-960), les XL sont disposés principalement aux tympans nord et sud du naos, en tunique et chlamyde, ils portent une croix de la main droite.⁸ Au Grand Pigeonnier de Çavuşin (964-969), série en partie effacée des saints debout glaive en main.⁹

On peut les voir selon une iconographie différente, plus tardive, mais toujours

2. Lecture et traduction du R. P. Darrouzès (1989). Formule utilisée pour les vases sacrés. Cf. P. Lemerle, *Actes de Kutlumuş*, Paris 1988, pp. 116, 192; C. Cupane, *Das Register des Patriarchats von Konstantinopel*, Wien 1981.

3. Nous remercions bien vivement ici MM. J.Cl. Cheymet et N. Oikonomides (lettre du 11.4.97) qui ont bien voulu me donner leur avis.

4. Cf. les sceaux conventuels du MontAthos à l'exposition récente de Thessalonique, juin 1997 (*Treasures of Mount Athos*, Thessaloniki 1997, pp. 502-507).

5. Pour les sources cf. BHG: 97-9 (*Passio* maj., min., a. Symeone Metaphrasta). *Testamentum. Laudatio* a. Ephraem Syro, a. Basilie, a. Gregorio Nysseno, a. Chrysostomo); BHO: 156-7 (*Passio* arm et syr. *Laudatio* arm (Sop'erk' 12:5-58), copte, arabe).

6. N. et M. Thierry, *Nouvelles Églises rupestres de Cappadoce. Région du Hasan Dağı*, Paris 1963, pp. 98-100.

7. N. Thierry 1983, p. 139.

8. Jerphanion 1932, I, 2, pp. 313-315.

9. *Ibid.*, pp. 528-531. Il en existait aussi des séries complètes ou non dans l'église n° 3 de Göreme, à St-Théodore, à Belli kilise I.

non narrative. Les XL sont représentés en buste sur un fond de rinceaux, ainsi à Erdemli (troisième quart du XI^e siècle) où ils sont nommés collectivement (YAT(IA) TECAPAKΩNTA)¹⁰ et, au XIII^e siècle, dans des manuscrits syriaques.¹¹

La seconde se rencontre sous une forme développée dans des images de psautiers¹² ou sous une forme réduite dans les icônes tardives. Le cycle plus ou moins riche est constitué par les scènes suivantes:

I. Ordre de sacrifier aux idoles est donné par Licinius aux XL qui refusent.

II. La lapidation-“boomerang”. Des bourreaux tentent de les lapider, mais les pierres leur reviennent avec violence, sans avoir blessé les martyrs.

III. La congélation sur le lac. Au sud de la ville, sur le lac de Sébastée encore gelé, les XL sont parqués quasi nus. Défection de l'un d'eux qui se réfugie dans un hammam voisin. Le gardien de cet édicule le remplace.

IV. Décollation des survivants. Ceux qui ont survécu ont la tête tranchée à l'épée. Épisode de saint Sévérin.¹³

V. Transport en chariot des corps suivi par la mère de Meliton, un des XL.

VI. Incinération des corps dont les ossements sont jetés dans un charnier ouvert dans le fleuve Halys (Kızıl Irmak).

VII. Invention des reliques par l'évêque Pierre I^{er}. Difficulté d'identification des ossements saints parmi ceux du charnier.

Le plus souvent dans les icônes, une seule scène, celle du lac, est figurée. Les saints, portant un simple pagne sont figurés sur le lac gelé, leurs attitudes et leurs visages trahissent la souffrance qu'il endurent. Sur le côté, un édicule représente le hammam où l'on voit l'un des saints se réfugier.

L'image de notre sceau est un état intermédiaire car, s'il n'y a aucun détail narratif (pas de hammam), l'agitation des personnages exprime leur souffrance.

*

Le question le plus difficile à résoudre est celle de savoir où se trouvait ce couvent “impérial”.

Le patriarcat grec de Constantinople n'a pas d'archives concernant cette région d'Asie Mineure et aucun voyageur n'y signale de couvent des XL Martyrs.

La littérature cite trois couvents grecs dédiés à ces saints. L'un à Théodosiopolis (Erzurum) que Justinien fit restaurer.¹⁴ Un autre à Constantinople, attesté en 450

10. N. Thierry, «Erdemli, une vallée monastique inconnue en Cappadoce. Étude préliminaire», *Zograf* (Beograd) 20 (1989), pp. 5-21.

11. J. Leroy, *Les manuscrits syriaques à peintures*, Paris 1964, pp. 301-303, pl. 72.

12. Comme le ms Londres Add. 19.352 de 1066 (der Nersessian 1970, pp. 92-93).

13. Selon le synaxaire arménien de Tēr Israel, Sévérin (Surb Sewerianos), riche sénateur de Sebaste, protecteur des chrétiens, s'étant solidarisé avec les XL, fut martyrisé par le “duc” Lysias, mais il fut pendu aux murs de la ville et non décapité. Enterré au couvent de Glxtelvank', près de Sivas il est honoré le 9 sept. (PO, 5:549-50, 555-6. Cf. aussi BHO 232).

14. Procope, *De Aedificis*, III, IV, p. 14.

près des Portiques de Troade (Χαλκοῦν Τετράπυλον), mais qui n'est en fait qu'un simple oratoire des XI.¹⁵ Et enfin celui de Sébastée, mais sur ce dernier il y a un doute. On sait qu'un martyrium y est attesté peut-être dès la fin du IV^e siècle, en tout cas au VI^e¹⁶ et que l'édifice échappa à l'incendie lors de l'attaque des Perses en 575.¹⁷ Il fut visité en 1254 par W. van Rubruk qui ne parle pas de couvent, disant seulement: *ibi visitabimus sepulturam quadraginta martirum*.¹⁸ En revanche un couvent arménien (Sb-K'arasun Mankanc'vank') y est attesté à la fin du XIV^e siècle dans la banlieue sud de la ville. Sa date de fondation est inconnue et il n'est signalé qu'à propos de sa destruction en 1384 par le cadî Burhā al-Dīn. L'endroit servit ultérieurement de cimetière aux Arméniens après les massacres perpétrés par Tamerlan. On en distinguait encore les fondations au début du XX^e siècle. On sait que l'église de grandes dimensions était dotée de 40 petites coupoles.

Une hypothèse vraisemblable est qu'au haut-moyen-âge, il y aurait eu autour du martyrium un petit couvent byzantin dont les princes arméniens Ardzrounides se seraient emparés quand Basile II leur donna la ville en 1021.¹⁹ Toutefois le sceau, vu sa date tardive, ne pourrait provenir de cette supposée communauté protobyzantine.

Mais d'autres hypothèses peuvent être envisagées. On peut supposer qu'un couvent se soit constitué sans laisser de traces autour d'un des martyriums signalés par P. Maraval:²⁰

A Césarée, un martyrium des XL est attesté à la fin du IV^e siècle.²¹ A Ibora, le sanctuaire des XL Martyrs situé entre cette petite ville et Annisa, est signalé *ca* 360.²² A Sarim près Zela,²³ des pèlerins fréquentaient encore au début du siècle un martyrium des XL,²⁴ qui aurait été transformé en mosquée.²⁵

15. Maraval 1985, p. 407.

16. Theodosius, *De situ Terrae sanctae*, 15:144, 14-5 [CSEL 39 (1891)]. (Cité par Maraval 1985, p. 374.

17. Gregoire de Tours, *Libri Historiarum* X, 24:515-6). Cf. E. Stein, *Studien zur Geschichte des byzantinischen Reiches*, Stuttgart 1919, p. 66, 83.

18. L'auteur ne précise pas à quelle communauté le martyrium appartenait (Cf. W. de Rubruk, *Itinerarium*, p. 392).

19. M. Thierry «Données archéologiques sur les principautés arméniennes de Cappadoce Orientale au XI^e siècle», *REArm* 26 (à paraître).

20. Nous remercions ici bien vivement M. P. Maraval qui a bien voulu mettre à notre disposition sa communication encore inédite au colloque de Belfast (1986) intitulée «Les premières développements du culte des XL Martyrs de Sébastée dans l'Orient byzantin et en Occident».

21. Gaudens de Brescia, *Tractatus* XVII, 15 [CSEL 68 (1936)]. Cf. G. Bernardakis, «Notes sur la topographie de Césarée de Cappadoce», *Echos d'Orient* 11 (1908), p. 25, n° 32; Maraval 1985, p. 372.

22. Gregoire de Nyse *In XL Mart.*, PG 46, 784B. (Cf. Maraval 1985, p. 377).

23. Actuellement Kırklar (les Quarante), à 9 km à l'est de Zile.

24. Maraval 1985, p. 378.

25. H. Grégoire, «Voyage dans le Pont et en Cappadoce», *Bulletin de Correspondance Hellénique* 33 (1909), pp. 25-26.



Sceau de bronze du couvent des XL Martyrs (empreinte)

En marge des martyriums, signalons, d'après les sources arméniennes, ce curieux épisode du martyre des XL :

“(Traqués), ils se réfugièrent dans une grotte au-dessus de l’Halys où il y avait une forteresse en un lieu inhabité nommé K’aj Vahanay (brave Vahan). Ils y élevèrent une croix et chacun écrivit son nom sur la paroi. Cette résidence des saints demeure encore maintenant avec leurs noms qu’ils ont écrits sur la pierre. On raconte que Licinius l’ayant appris donna l’ordre d’aller les capturer”.²⁶

On ne connaît pas de grotte située sur l’Halys (Kızıl Irmak) dans les environs de Sivas. En revanche le site pourrait se trouver dans la région d’Avanos²⁷ où les rochers ruiniformes ont été maintes fois pris pour d’antiques forteresses, notamment le Grand Pigeonnier de Çavuşin dont l’église rupestre conserve effectivement les figures des martyrs de Sébastée, accompagnés de leurs noms.²⁸

*

On peut supposer aussi que des églises micrasiatiques dédiées aux XL aient été des églises conventuelles. Ainsi, en Cappadoce, l’église de Μάνδα-Skupi (actuellement Subaşı) datée du V^e siècle par H. Rott qui y voyait un ancien monastère,²⁹ mais reste à savoir si ce couvent aurait pu être encore en activité au XVII^e siècle sans en avoir laissé la moindre trace. Quant à l’église rupestre de Σόψε-σος-Suveş (actuellement Şahinefendi) datée du XIII^e siècle³⁰ et à l’église arménienne de Ciperi-Ziper (actuellement Akbudak),³¹ il semble difficile, d’après le contexte historique, de leur attribuer le statut de couvent impérial.

En conclusion, nous ne pouvons que douter fortement que ce couvent “impérial”, établissement grec encore en activité au XVII^e siècle (sinon plus tard) ait pu être situé en Cappadoce avec la seule réserve concernant Μάνδα-Skupi. Toutefois l’assertion du brocanteur d’Ürgüç concernant la provenance de l’objet n’a que peu de valeur et il est fort possible que l’objet provienne de n’importe quelle partie de la Turquie voire de Grèce comme celà se produit en particulier pour les monnaies de collection en raison de nombreux acquéreurs potentiels parmi la foule des voyageurs fréquentant la Cappadoce rupestre.

26. Uxtanes de Sebaste 1988, p. 76; Vardan Arewelc’i, *Histoire Universelle*, St-Petersbourg 1861, pp. 59-60; R. Thomson, «The Historical Compilation of Vardan Arewelc’i», *Dumbarton Oaks Papers* 43 (1989), p. 163.

27. Vahana peut apparaître comme une métathèse d’Avanos.

28. Selon H. Grégoire, cette figuration des XL aurait été prise par le chroniqueur arménien Matthieu d’Édesse pour les compagnons du Grand Domestique Mleh (Cf. N. Thierry 1983, p. 50).

29. H. Rott 1908, pp. 192-9; *TIB* 2, pp. 228-229.

30. de Jerphanion, *Égl.*, 2, pp. 156-174; *TIB* 2, p. 285.

31. H. Oskean 1962, pp. 46-47.